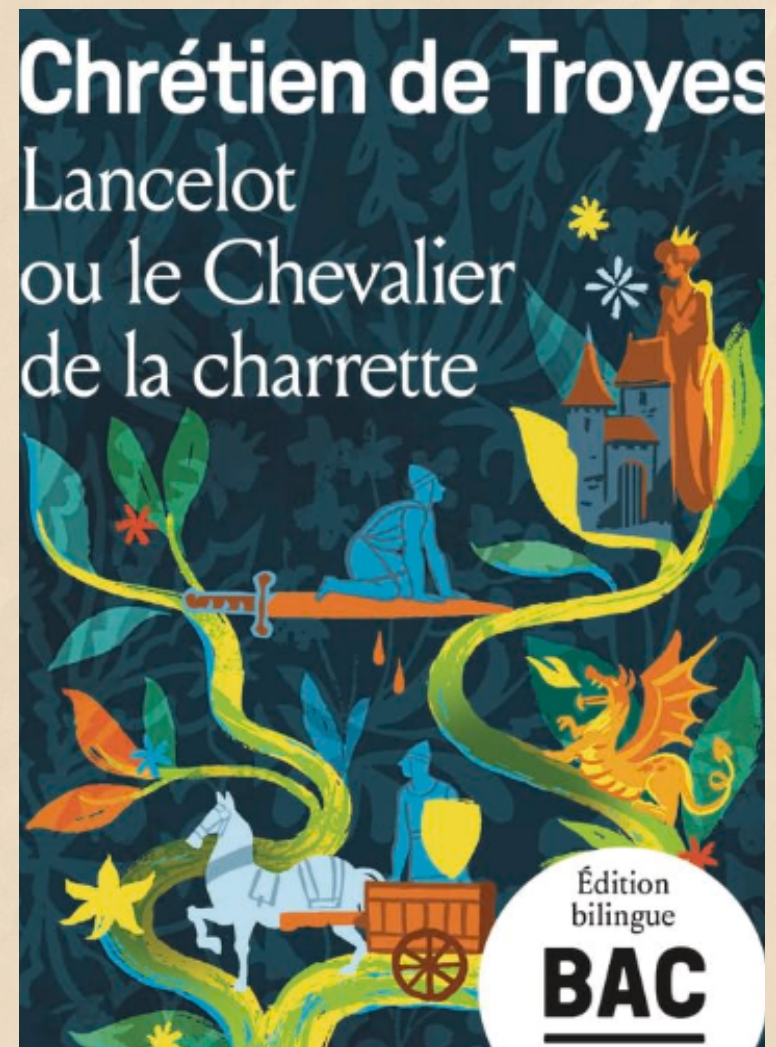


Le Chevalier de la Charrette, Chrétien de Troyes

Bac 2027



Document réalisé par Marie-Christine Payne
Professeure agrégée de Lettres Modernes
Docteure en Littérature et civilisation françaises (Moyen Âge)

Arrêt sur image: quelques pistes pour étudier le personnage de Gauvain

- Parenté et lignage: fils du roi Lot d'Orcanie, neveu du roi Arthur, frère de Gaheriet, Gaheris, Agravain.
- Ami de Lancelot.
- Modèle du chevalier courtois et preux mais aussi séducteur.

Si Gauvain n'est pas le héros du Chevalier de la Charrette ni d'aucun roman de Chrétien de Troyes, il est sans doute l'un des chevaliers les plus mentionnés. Alors que Lancelot réalise l'exploit de franchir le Pont sur l'Épée, Gauvain manque de se noyer dans le Pont sous l'Eau. Sa présence permet cependant de structurer le texte et ne doit pas être négligée.



Gauvain au secours de la demoiselle à la ceinture d'or (Cycle *Lancelot- Graal*)
BnF, Manuscrits, Français 115 fol. 36iv

I-Gauvain l'autre soi : le dédoublement du texte

-Un chevalier connu du lecteur avant Lancelot : Gauvain est nommé dès le début du texte contrairement à Lancelot qui est nommé, la première fois, par Guenièvre et sa suivante (v.3666)^a. Sa renommée est faite à l'ouverture du roman. C'est pourtant bien par l'exploit final de Lancelot que s'achève l'œuvre, alors que Gauvain était prêt au combat, dans une scène topique de la préparation du chevalier au combat (v.6765-6816).

-L'initiative de l'action vient de Gauvain : le roi accepte que Keu relève le défi de Méléagant et ramène la reine saine et sauve tandis que Gauvain propose de les rattraper afin de s'assurer de la sécurité de la reine. C'est bien Gauvain qui poursuit sa chevauchée lorsque tous découvrent Keu vaincu et que Guenièvre est menée de force au royaume de Gorre et c'est lui qui rencontre Lancelot alors que les autres sont en retrait (v.222-273).

^a-Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*, édition et traduction par Catherine Croizy-Naquet, Paris, Champion, 2006.

-La structure du texte : entre absence et retour de Gauvain:

-v.222-710 : Gauvain et Lancelot poursuivent leur chemin ensemble avant de prendre deux chemins différents : tandis que Gauvain s'engage vers le Pont sous l'Eau, Lancelot se dirige vers le Pont de l'Épée.

-attente de Gauvain : un retour espéré :

*v.4086-4090 : la quête de Gauvain constitue la relance du texte une fois que Lancelot a vaincu Méléagant une première fois. Cette coupure ouvre l'épisode de la dispute et de la réconciliation de Guenièvre et de Lancelot. La recherche de Gauvain est repoussée.

*v.5054-5112 : Nouveau départ de Lancelot à la recherche de Gauvain. Lancelot part en compagnie d'un nain qui est au service de Méléagant et est fait prisonnier.

C'est donc lorsque Lancelot disparaît momentanément du texte que Gauvain y est à nouveau introduit et devient un substitut du chevalier de la charrette.

*v.6211-6223 : En l'absence de Lancelot, Gauvain accepte de se battre à sa place.

*v.6736-6816 : Alors que Gauvain se prépare au combat et revêt ses armes, Lancelot, grâce à l'aide de la sœur de Méléagant, fait sa réapparition à la cour de Bademagu.

Ainsi, que ce soit dans le cas du Pont sous l'Eau ou du combat final, les exploits de Gauvain sont toujours avortés.

2-Gauvain, le bon conseiller d'Arthur : une relation avunculaire qui contraste avec la relation filiale entre Bademagu et Méléagant.

-v.222 : Gauvain, neveu d'Arthur, représente au début du texte le bon conseiller du roi. C'est lui qui est à l'initiative de l'action, à laquelle vient se greffer un chevalier que Gauvain reconnaît mais que le narrateur ne nomme pas, Lancelot. Gauvain intervient auprès de son oncle à qui il reproche sa « molt grant anfance » v.226 (trad. « sa grande naïveté/inconscience »). Double du roi du fait de leur lien de parenté, il le domine toutefois au début du texte par le teneur de ses propos rapportés au discours direct (v.240 « molt avez or dit que cortois », trad. « vous venez de parler avec courtoisie »).

-La relation entre Arthur et Gauvain, oncle et neveu, au Royaume de Logres permet de contraster avec celle qui unit Bademagu et Méléagant, père et fils, au Royaume de Gorre, entre harmonie des échanges et décisions prises.

3-Gauvain/Lancelot- amitié/rivalité : structurer le lien homosocial.

-Une absence de reconnaissance : v.277-278 : « Et li chevaliers s'arestut, / qui mon seignor Gauvain conut » (« Le chevalier, qui reconnut monseigneur Gauvain, s'arrêta »). La reconnaissance est unilatérale : Gauvain ne reconnaît pas son ami Lancelot. Ce n'est que lorsqu'il sort du Pont sous l'Eau que Gauvain apprend que c'est Lancelot qui a sauvé la reine (v.5154). Si le nom de Lancelot n'est cependant pas donné immédiatement, c'est aussi pour mieux souligner que c'est Guenièvre qui nomme Lancelot et que leur liaison est déjà effective au début du texte.

-C'est bien pour sauver Gauvain que Lancelot veut se rendre au Pont sous l'Eau une fois qu'il a délivré la reine et les autres prisonniers de Méléagant : v.4086-4090. Gauvain est le motif d'une nouvelle quête.

-Gauvain propose de remplacer Lancelot s'il ne revient pas à temps pour son combat contre Méléagant et se porte garant : v.6214-6223.

-Déploration de Lancelot lorsqu'il est prisonnier de Méléagant : v.6494-6532: "Ha! Gauvain, vos qui tant valez..."

4-Gauvain, entre substitut et faire-valoir de Lancelot.

-Gauvain rend visible les exploits de Lancelot, d'abord par le jeu de la focalisation : il est témoin du parcours et des exploits de Lancelot, il introduit Lancelot dans le récit : v.299-320.

-Cependant, c'est un parcours qui joue sur un écart dans la temporalité : Lancelot est le chevalier qui a toujours de l'avance : v.299 « sanz nul arest » (trad. « sans s'arrêter ») ; v.302 « chace com angrés » (trad. « une chasse acharnée ») ; v.315 « einz passe outre grant aleüre » (trad. « il poursuivit sa route à toute allure ». Gauvain se précipite dans la forêt afin de suivre Lancelot. À la fin du texte, Lancelot surgit à nouveau dans le texte, interrompant la préparation au combat de Gauvain dans la même phrase : v. »et ja voloit son escu prandre,/quant il vit devant lui descendre/ Lancelot, don ne se gardoit./ A grant mervoille l'esgardoit/ por ce que si soudainnement/ est venuz et, se je n'an mant,/mervoilles li sont avenues/ausins granz con s'il fust des nues/ devant lui cheüz maintenant. » (trad. « Et il voulait déjà saisir son écu quand il vit devant lui Lancelot, qu'il n'attendait pas, descendre de cheval. Il le regarda, pétrifié de surprise : il était arrivé si brusquement ! Et, sans mentir, il ne s'en étonnait pas moins que si Lancelot était à l'instant tombé du ciel »).

-v.5331-5339 : Gauvain est célébré en vainqueur lorsque la reine retrouve Arthur. Par son discours, il refuse ces honneurs et rend compte des exploits faits par Lancelot. Le passage souligne une nouvelle fois le contraste entre la rapidité de Lancelot et le retard de Gauvain.

Quelques représentations de Gauvain

Arthur ceint Excalibur à Gauvain et lui donne la collée

Estoire del Graal

Bodmer 147, f.193 r



Gauvain à la fontaine changeante

Cycle Lancelot-Graal

Bnf Français 116, f586



Gauvain combat Segurade

Cycle Lancelot-Graal

BnF, Manuscrits, Français 114 fol. 254



Enlèvement de Gauvain

Lancelot du Lac

Français 118 f.283v



Combat de Gauvain et d'un chevalier
dans un château où demeure Agravain,
son frère, blessé

Cycle Lancelot-Graal

BnF, Manuscrits, Français 114 fol. 260



Conclusion

« Grâce à lui, le récit s'assouplit dans des changements de points de vue, un tissage des récits qui prend le nom d'entrelacement. Cela permet des fondus-enchaînés qui font glisser le lecteur d'une aventure à l'autre – procédé auquel les séries télévisuelles ont habitué le spectateur des XXe et XXIe siècles, mais qui est une révolution à la fin des années 1170. Chrétien n'invente jamais un mécanisme narratif sans lui donner du sens. Par l'entrelacement, les questionnements que font surgir Yvain et Lancelot se réfractent sur Gauvain ; il est le moteur plus ou moins volontaire de leurs succès et de leurs défaites. ». Chrétien de Troyes, Estelle Doudet, Paris, Tallandier, 2009.,p. 232

« Si le nom de Lancelot désigne celui qui « lance » sur la voie de son destin (le « lot »), Gauvain se révèle superficiel, vide, comme le suggère l'ancien français dans les vers 5199-5200 en faisant rimer son nom avec l'adjectif « vain » ».

Le Chevalier de la Charrette. Profil d'une œuvre, Laurence Mathey-Maille et Elisabeth Gaucher, Paris, Hatier, 1996, p. 67.